

BIENHEUREUX THOMAS D'ORVIETO

27 juin

Liturgie propre, messe et offices, voir:

Vie.

Thomas naît à Orvieto vers 1290. Poussé par son désir de suivre le Christ et par son amour de la Mère de Dieu, il entre chez les Servites. Pour être le dernier des serviteurs (Mc 9, 35), il demande et obtient de faire partie des frères non prêtres. Pendant de nombreuses années, il va mendier de porte en porte. Souvent, des images, anciennes et belles, de cet humble frère servite, le représentent comme un mendiant qui offre des fruits à une femme enceinte dans le besoin. Il s'est endormi dans le Seigneur, vers 1340, dans sa ville natale.



Humble mendiant, bienfaiteur joyeux

Le Bienheureux Thomas naquit à Orvieto, en Ombrie, vers la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Tous ses désirs, toutes ses pensées étaient tendus vers le Royaume. Pour y parvenir plus sûrement, il décida de se consacrer tout entier à Dieu dans la vie religieuse. En raison de son grand amour de la Mère du Seigneur, il demanda à entrer dans l'Ordre des Servites où il fut admis. Brillaient tout particulièrement en lui les vertus d'humilité, de charité fraternelle, d'esprit de service et de miséricorde, considérées comme caractéristiques aux Servites et célébrées comme le charisme de l'Ordre. En effet, comme on le lit dans les Annales de l'Ordre, "pour être à jamais au service tout à la fois de la Vierge Marie et de ses frères", il demanda à être reçu comme frère convers.

Pendant de nombreuses années, il alla mendier de porte en porte. Dans ce rôle, il se montrait extrêmement doux, patient et charitable. Plein de compassion, il donnait avec joie aux pauvres, non seulement ce qui restait sur la table des frères, mais même sa propre part. Dieu bénit ses humbles activités et, selon le témoignage d'anciens auteurs, les accompagna de miracles. Les images du bienheureux Thomas, dont certaines sont très anciennes et très belles, le représentent avec un sac, tenant en main un rameau de figuier ou offrant des figues en plein hiver à une femme enceinte qui en désirait. Dans ces portraits, les artistes ont représenté, semble-t-il, d'une part la sollicitude de cet homme de Dieu envers tous ceux qui avaient recours à lui, et d'autre part la puissance de son intercession auprès de Dieu, de qui il pouvait obtenir des miracles.

L'humble serviteur de Marie s'endort dans le Seigneur à Orvieto, en 1343, comme nous le lisons dans le "Chronicon rerum Ordinis Servorum beatae Mariae Virginis", de fra Michele Poccianti. Son corps fut enseveli avec honneur dans l'église des Servites. Bientôt, à la suite des miracles qui s'y opéraient toujours plus nombreux, les habitants commencèrent à le vénérer avec une grande piété et ils instituèrent un jour de fête annuel en son honneur. Ce culte rendu de temps immémorial au bienheureux Thomas fut approuvé et confirmé par le pape Clément XIII en 1768.

Oraison.

Dieu de bonté, qui tends l'oreille à la prière des humbles, par l'intercession du bienheureux Thomas, notre frère, accorde à ta famille de trouver ici-bas, la force et la consolation, et, dans le monde à venir, la joie qui ne finit pas. Par Jésus.